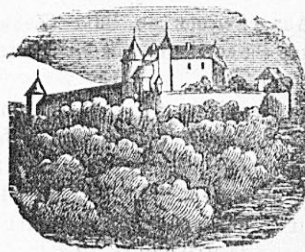




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5^h 8^h 10^h 2^h 5^h 9^h — BULLE, arr. 7^h 9^h 12^h 4^h 8^h 10^h

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclames: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 9 septembre 1910.

Exposition suisse d'agriculture Lausanne.

La ferme de l'Exposition.

Quelques renseignements sur la ferme de l'Exposition sont certainement de nature à intéresser nos lecteurs.

Le comité de la division des machines avait eu l'idée, mais sans arriver à un résultat définitif, d'élever, dans l'enceinte de l'Exposition, une construction rurale.

Notre ingénieur cantonal vaudois. M. Dizerens — à qui nous devons le plan et l'exécution du drainage de la place de Beaulieu — se trouvant en relation avec différentes fabriques de matériaux de construction, soumit au mois d'avril dernier, au comité de la XIII^e division, l'idée de construire une ferme qui serait une exposition appliquée de matériaux de construction. Le 21 avril, le comité central admit le principe de la construction, mettait un crédit de 3000 francs à la disposition de M. Dizerens, et le chargeait de faire le nécessaire. M. Francis Isoz, architecte, président du comité des constructions, préalablement consulté, s'était également déclaré d'accord.

Pour obtenir la diversité désirée. M. Dizerens s'adressa à différentes usines (Barraud, à Bussigny; Société des tuileries (briqueterie mécanique d'Yvonand, briqueterie de Payerne, tuilerie Zbinden, Payerne); fabrique de briques économiques à Bouveret; briqueterie des Savoises à Genève; carrière de tuf de Corpataux; fabrique de plots en ciment Gay.

Ces maisons se déclarèrent disposées à céder, gratuitement, les matériaux nécessaires. Pour parois extérieures du bâtiment principal, ont été utilisées les briques cuites et crues; les matériaux poreux, tels que le tuf, des plots en machefer avec alvéoles de la briqueterie des Savoises et les plots pour murs à doubles parois système Gay, ont été utilisés pour les parois de l'écurie. Ces matériaux présentent tous l'avantage très apprécié d'éviter la condensation de la vapeur d'eau sur les parois.

Le projet de construction présenté est à quai de déchargement latéral, c'est-à-dire que les diverses parties de la ferme se suivent transversale-

ment dans l'ordre suivant: quai de déchargement, fenil, fourragère et gerbier, étable. Pour éviter la dissymétrie, l'étable est construite en appentis, séparée en quelque sorte du bâtiment principal.

M. Dizerens a cherché, pour les dalles, à obtenir le maximum de diversité: n'ont été employés que les matériaux les plus recommandés. C'est ainsi que le sol du quai de déchargement se compose de dalles en briques armées, système G. Meyer, dalles en briques armées, système Faber, dalles en poutres armées, système Sechehayé, dalles construites au moyen de hourdis avec couvrefers. Le gerbier présente une diversité analogue, en plus planches de gypse armées.

Le plafond de l'écurie en matériaux devant également éviter la condensation se compose de hourdis Munch à grande portée, de hourdis Perret appliqués à des fers à I, des poutres armées système Bura et finalement des poutres en bois.

Le revêtement des façades a été exécuté au moyen de planches en gypse crépies, de plaques Eternit et d'ardoises Eternit.

La couverture se compose de tuiles et d'ardoises Eternit. L'écurie renferme trois sortes de crèches pour vaches, soit les systèmes Grand (à volet); Trolliet (à tambour); Fazan, et trois sortes de stalles pour chevaux, installées par la maison Haupt et Ammann.

L'étable peut renfermer dix vaches et trois chevaux. Le fenil sera occupé par des machines. La maison Brown et Boveri a installé la machine servant à l'électroculture, ainsi qu'un moteur actionnant la pompe du jet d'eau.

Les machines, qui seront presque toutes actionnées par des moteurs électriques, sont des aplatisseuses, qui prépareront l'avoine destinée aux chevaux de la division chevaline, et des moulins, qui prépareront le maïs destiné au petit bétail.

Les agriculteurs pourront tirer de la visite de la ferme de l'Exposition de très utiles renseignements, soit par la comparaison et la connaissance des différents matériaux de construction, soit par le fait de la disposition pratique de la ferme, qui facilite le travail de déchargement des récoltes: en somme, les conditions que l'on devrait exiger de toute construction rurale:

facilité de travail et coût peu élevé.

La fête des alpages.

Les visiteurs de l'Exposition et la population de Lausanne auront, le 15 septembre, dans la grande cantine de l'Exposition d'agriculture, la primeur d'une production inédite en pays romand, à savoir une « Alpstobete appenzelloise » (fête des alpages de l'Appenzell).

Le peuple appenzellois est connu par sa vivacité, son esprit éveillé et jovial, sa gâté, sa finesse, le mordant caustique de ses bons mots. Son tempérament, qui frappe l'observateur par son contraste avec celui des populations de souche allemande qui avoisinent l'Appenzell, l'accent particulier de son idiome, les traits caractéristiques des physiologies appenzelloises, semblent indiquer une origine latine, d'autant plus que les Romains ont certainement passé dans la région des préalpes du Saentis et y ont laissé des traces historiques. Maîtresse de son sort depuis plusieurs siècles, après une lutte épique où elle a conquis son indépendance par son courage et sa valeur, la race appenzelloise a su développer dès lors, outre ses qualités pratiques d'intelligence et d'énergie, des dispositions artistiques spéciales qui se manifestent non seulement dans ses costumes nationaux brillants et pittoresques, mais encore par une floraison musicale si caractéristique et abondante, qu'elle n'a son égale chez aucune autre des populations montagnardes de la Suisse ou des Alpes orientales; l'étude en offre le plus vif intérêt, et réserve des surprises charmantes aux chercheurs de traditions populaires.

L'Alpstobete qui se produira à Lausanne pendant l'Exposition condense en quelque sorte les manifestations de la joie pastorale de l'Appenzell. Chants populaires, jodels et danses caractéristiques y apparaissent encadrés par les coquets costumes nationaux: les jeunes filles en corsages richement brodés, tabliers de soie aux couleurs variées, vives et chatoyantes; les hommes en gilets de drap écarlate à boutons d'argent, culottes de peau de daim, bas blancs à côtes et souliers à boucles, coiffés du chapeau noir fleuri ou de la calotte d'armailli, bretelles de cuir ornées d'emblèmes en argent, à la ceinture la chaîne d'argent chargée de vieux thalers et des emblèmes

de la vie du fruitier, le grand mouchoir à sujets campé sur la hanche. Actuellement encore les armaillis portent ce costume de gala pour la montée aux alpages et la descente des troupeaux.

NOUVELLES SUISSES

Le monument de l'Union télégraphique. — Un nouveau concours est ouvert pour l'élaboration d'un projet de monument de l'Union télégraphique.

Les artistes devront envoyer leurs maquettes jusqu'au 30 juin 1911.

Recettes douanières. — Les recettes douanières se sont montées en août à 6.261.976 fr. contre 5.634.153 fr. pour août 1909 ce qui représente une augmentation de 627,823 fr. Les recettes de janvier-août 1910 se chiffrent par 50,032.641 francs, en augmentation de 4.813,084 fr. sur la période correspondante de 1909.

Les inondations. — Jusqu'ici 21 cantons et demi-cantons ont informé le Conseil fédéral des dégâts causés par les eaux sur leur territoire en juin dernier. Seuls les cantons de Bâle-Ville, Fâle Campagne, Genève et Tessin n'ont fait à Berne aucune communication. Les rapports des experts chargés d'évaluer les dommages ne sont pas encore tous parvenus. D'après ce qu'on sait jusqu'ici, les pertes subies par les particuliers seraient d'à peu près huit millions; quant aux dégâts causés aux voies publiques, routes et chemins de fer, ils dépasseront notablement ce chiffre.

— A la suite des pluies persistantes de ces jours passés, diverses régions de la Suisse centrale sont de nouveau menacées par les inondations. A Brunnen et dans la vallée de la Muotta, les habitants renforcent en hâte les digues des torrents. La Sihl a débordé dans la partie supérieure de la vallée, emportant les barrages construits depuis les inondations du mois de juin.

On mande de Lucerne que le lac et la Reuss ont beaucoup monté ces derniers jours. Encore 20 centimètres et l'eau aura atteint la hauteur des plus mauvais jours du mois de juin. La ligne du chemin de fer est sous l'eau en certains endroits, principalement aux alentours de la gare.

LAT
INE

ts
La
Pochette

ER

s bourses

UEURS

s naturels, à 38, 40, 45, 50, 55 et
es clients.

4, fût compris.

, Malaga, Madère, Xérès,
vert à prix réduits.

ms, à Bulle.

DI, BULLE

Bénichon

QUILLES

IX

e.

S BETAII

EN

mbre 1910

tembre, à partir de

in.

anachs à une date inexacte,

publiée ultérieurement par

1344

d'Agriculture

id Café

d-Freytag

minutes de l'Exposition)

à prix fixe, à toute heure.

ine renommée

aley-Burignon.

E, BULLE

public qu'il dessert le susdit

ard.

Eug. GRAND.

Aux environs de Baar (Zoug), la Lorze est sortie de son lit et inonde les prairies.

— Depuis le 27 août dernier, la caisse d'Etat fédérale a reçu en faveur des inondés une somme de 149,180 fr. 54. Le montant des listes précédentes était de 669,449 fr. 63. Le total à ce jour est de 818,630 fr. 17.

Manœuvres du deuxième corps. — Outre les missions officielles, 99 officiers étrangers suivent les manœuvres : 81 Français, 11 Allemands, 4 Autrichiens, 2 Hollandais, 1 Grec. Parmi les Français, cinq généraux : de Torcy, Brieu, commandant la brigade régionale au 14^{me} corps ; Ridaguet, commandant la 14^{me} brigade de cavalerie du 14^{me} corps ; Sauret, chef d'état-major du gouverneur militaire de Paris ; Pambet, gouverneur de Marseille ; suivent cinq colonels, quatre lieutenants-colonels, quatorze commandants, trente-cinq capitaines.

Le général Rugoni, chef de la mission italienne, vient d'être nommé commandant du corps d'armée de Rome.

Zurich. — Condamnation d'un escroc. — La cour d'appel de Zurich a condamné un sieur Rosso, Italien, âgé de 26 ans, à 2 1/2 de réclusion et 5 ans d'expulsion. Rosso avait escroqué au moyen de fausses lettres de change une somme de 430,030 fr., à différents établissements financiers.

Berne. — Les armes à feu. — Au Windhof, près Kappelen, un jeune homme qui tentait de décharger un vieux fusil dans une chambre, s'y est pris si maladroitement que le coup est parti, atteignant un camarade assis à une table. Le malheureux, criblé de grenaille dans la région abdominale, est mort quelques instants plus tard.

— A Roggwil, un jeune garçon a, par inadvertance, déchargé son fusil-flobert dans la tempe d'un compagnon de quatorze ans et l'a tué.

— Frutigen. — Quelques almanachs ont indiqué à une date inexacte la foire de gros bétail de septembre.

Conformément à la publication qui en a été faite, ce marché de création nouvelle aura lieu le 14 septembre,

avec avant-foire le 13 et foire du petit bétail et pour petits marchands le 15.

La contrée de Frutigen a fait ces dernières années d'énergiques efforts pour améliorer son bétail et tout spécialement l'élevage de la race du Simmenthal la plus pure. A cet effet les éleveurs n'ont épargné ni la peine, ni l'argent et l'on ne se douterait pas de la somme énorme qu'ils ont dû dépenser pour créer le matériel modèle de l'élevage.

Ceux qui visiteront le marché de Frutigen pourront se rendre compte des heureux résultats obtenus et s'étonneront de la grande abondance de beau bétail, aux formes nobles, qui sera amenée à cette foire.

Argovie. — Empoisonné par des champignons. — Mardi est mort à l'Hôpital cantonal, des suites d'empoisonnement par des champignons, un jeune lithographe saxon, âgé de 24 ans.

Valais. — En aéroplane par-dessus les Alpes. — Le moment s'approche où, pendant la semaine d'aviation de Brigue (18-24 septembre), de hardis aviateurs s'élanceront au-dessus des Alpes pour gagner la belle Italie, au ciel toujours bleu.

Le point de départ a été établi d'une façon définitive, à neuf cents mètres d'altitude, dans une prairie longue de 400 m. et large de 150, située à 3 km. de Brigue, dans un endroit très accessible. Toute cette région, sur plusieurs kilomètres, est parsemée de prairies qui permettent aux aviateurs d'atterrir en cas de panne de moteur.

La route sera marquée aux aviateurs de plusieurs façons. Jusqu'à Domodossola, elle sera indiquée de façon évidente par le chemin de fer et par les cours d'eau. A partir de Domodossola, une ligne blanche et des feux marqueront le chemin à suivre. En outre, des bouées seront établies pour la traversée du lac Majeur, et il y aura aussi, sur le lac, un service de canots automobiles. Les soldats alpins feront d'autre part des signaux hiéroglyphiques ou à l'aide de la lumière oxydrique sur le col de Monsera. Enfin, de l'aérodrome de Milan s'élèvera

à 2000 mètres d'altitude un ballon captif peint en deux couleurs.

— **Un crime à Goppenstein.** — Un ouvrier italien a tué son gendre à coups de couteau dans le bas-ventre. Il a été arrêté à Brigue, au moment où il prenait le train pour l'Italie.

A L'ÉTRANGER

France. — **Empoisonnement.** — A Epinal (Vosges), une famille entière est morte empoisonnée par des champignons.

— **Tour de France aérien.** — L'Echo de Paris publie une lettre de M. Quentin Bouchard, conseiller municipal, annonçant que dès la rentrée du Conseil, il proposera la création d'un prix de 200,000 francs pour une épreuve du tour de France en aéroplane.

Le circuit serait : Paris, Bordeaux, Toulouse, Marseille, Lyon, Dijon, et Paris. Le prix serait international et annuel.

Italie. — **Horrible crime.** — On mande de Reggio de Calabre que dans la nuit du 4 au 5 septembre, à 2 heures du matin, les habitants de Bellano ont été réveillés par de grands cris. Ils ont trouvé une petite fille de trois ans, la gorge coupée, devant une porte qui était ouverte. Les habitants entrèrent et trouvèrent la famille Rovonimo, le père, la mère et cinq autres enfants horriblement mutilés à coups de hache. Rovonimo était garde-champêtre. Le crime serait dû à une vengeance de l'association de la Main-Noire de New-York.

Angleterre. — **Le plus beau chien du monde** — Le chien qui valait le plus d'argent au monde vient de mourir. C'était un bull, nommé Dick Stone, et arrière-petit-fils de l'illustre Rodney Stone. Dick Stone appartenait à M. Walter Jeffries, qui en avait refusé la somme de 1200 livres, c'est-à-dire 30,000 fr. Des princes égyptiens, des rajahs indiens avaient tour à tour désiré acquérir ce chien incomparable. Des centaines de visiteurs de toutes couleurs défilaient chaque année devant son chenil. C'était une célébrité mondiale.

trousseau de clefs de sa poche et ouvrit un tiroir.

— Je n'ai pas besoin de vous recommander la plus grande discrétion.

— Oh ! monsieur peut avoir confiance en moi...

— Nous étions convenus de 20,000 francs, je crois ?

— Pas d'une façon définitive, dit Balmadou, délibérément... Et je dois même dire à monsieur que je comptais sur les 30,000 fr. qu'il me donnerait, pour aller tenter la fortune en Amérique.

— Soit, dit Bertignolles. Et il plongea sa main dans un fouilli de billets de banque.

Balmadou fit la grimace. Il regretta quelque chose.

Et pendant que Bertignolles comptait...

— Oui, en Amérique, et je suis certain d'y réussir... je ne suis pas un imbécile... Ce qui me manquait jusqu'à ce jour, c'était l'argent... mais maintenant que grâce à monsieur... je vais disposer... d'une somme... ronde... de cinquante mille francs...

La main de Bertignolles s'arrêta de compter. Et l'ancien éleveur de bestiaux releva

A la nouvelle du funeste événement, les reporters affolés se précipitèrent chez M. Walter Jeffries, qui voulut bien raconter au représentant de l'« Evening News » la fin de Dick Stone. Il y a une quinzaine de jours, le bull était monté sur la planche du chenil, et il y tournait en jouant, quand un mouvement malheureux le précipita sur le sol. En vain accourut-on de toutes parts ; en vain frotta-t-on d'alcool la victime. Sans se plaindre d'aucun accident particulier, elle perdit la gaieté et l'appétit. La mort survint par une rupture du cœur, comme l'autopsie aussitôt pratiquée l'a démontré. Dick Stone n'avait que six ans et demi. Dououreux détail : son père lui survit.

— **Découverte importante.** — Un nouvel alliage métallique vient d'être découvert par des industriels de Barrow, qui lui ont donné le nom de *duralumin*. Le poids spécifique de ce nouveau métal est de 1/3 de celui du laiton, et sa force égale celle de l'acier. Il peut être forgé et préparé d'autre manière pour les besoins de l'industrie.

Autriche. — **Terribles inondations.** — Dans le district de Préau, en Moravie, 4 personnes ont été victimes des inondations ; 32 maisons se sont écroulées.

On signale de Proppau des inondations dans toute la Silésie autrichienne.

A Kunowitz, 120 maisons se sont écroulées à la suite des inondations. Six personnes ont péri. Les communications avec la Silésie prussienne sont interrompues.

A Oderberg, 50 maisons sont sous l'eau.

CANTON DE FRIBOURG

L'élevage fribourgeois des taureaux. — (Fin). — Taureaux âgés de 20 à 21 mois : 1^{er} prix, Fritz Marbach, Grossried, Flamatt, *Original* ; 5. Jacob Wyssmuller, Bulle, *Heiry* ; 7. Firmin Crausaz, Auboranges, *Bismark* ; 8. Alfred Blaser, Wallenberg, *Benz* ; 14. Bend. Sahli, Ependes, *Sepp* ; 20. Gottl. Mast, Monterschu près Morat, *Brillant* ; 22. Gebr. Riedo, Ueberstorf, *Bismark* ; 23. Aloïs

sur le valet de cercle son regard dur et cruel.

Balmadou baissait le nez. Il craignait d'être allé trop loin.

— Monsieur Balmadou, vous êtes un aimable gremlin.

L'autre s'inclina et dit, sans se troubler :

— Je suis heureux de connaître, sur moi, l'appréciation d'un homme de goût.

Bertignolles haussa les épaules et lui jeta une liasse de billets bleus.

— Cinquante ! dit le garçon joyeux après avoir recompté. Tout de même c'est un plaisir de servir des maîtres comme vous... Et si monsieur, avant que je m'expatrie, avait encore besoin de mes services...

Le doigt de Bertignolles lui désigna la porte lentement, sans colère.

— Au revoir, monsieur, au revoir... ou plutôt, non, adieu !

Et il s'esquiva en murmurant :

— Je crois qu'avec ce diable de gros homme il ne ferait pas bon de plaisanter longtemps... Il vous a un de ces regards !! Brou !

Bertignolles se leva, après le départ de Balmadou. Il descendit au premier étage et pénétra dans le salon où il savait, sans

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

La Fée Printemps.

PAR
JULES MARY.

Les commentaires allaient leur train, mais ce fut bien autre chose quand arrivèrent les membres du cercle. Ils s'arrêtaient devant cette exécution, tout pâles, chuchotaient, passaient et allaient, très animés, causer dans les coins. On fit prévenir le président, les membres du comité. On arracha la pancarte. On interrogea tout le monde vainement. On aurait bien voulu enrayer l'affaire ; le cercle entier se sentait atteint par le déshonneur d'un de ses membres. Et l'on devenait également, dans cette honte affichée, une vengeance particulière. Ils y furent parvenus assurément, mais vous aviez prévu le cas et dans la journée, selon vos recommandations, j'étais au téléphone de la Madeleine et, dans tous ses détails, j'envoyais la nouvelle aux journaux.

— J'ai lu ceux-ci.

— Ils rendent compte de l'affaire ?

— Tous, sans exception.

— Alors, monsieur, je puis croire que j'ai réussi dans la délicate mission que vous m'avez confiée ?

— Complètement réussi, Balmadou.

— M. le comte de Soulaines aura de la peine à s'en relever.

— Il ne s'en relèvera pas, dit Bertignolles, insouciant.

— Il faut que monsieur le haïsse bien, ce brave garçon, car c'est un excellent jeune homme, très aimé de tous ses amis. Un cerveau un peu surchauffé... de ceux qu'on dit : Mauvaise tête, mais bon cœur.

— Je ne le haï pas, monsieur Balmadou, fit doucement Bertignolles.

Et, comme le garçon le regardait, ébahi, bouche ouverte :

— Ne vous creusez pas l'esprit. Vous n'avez pas besoin de comprendre.

— Alors, monsieur, dit Balmadou, il ne nous reste plus qu'à régler...

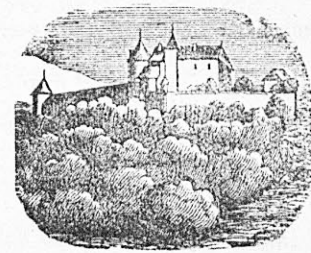
— C'est juste.

Et Bertignolles, d'un geste lent, comme s'il eût pensé à autre chose, tira un petit

Deu
Cette f...
menace :
La terribl...
endémiqu...
l'Asie, a f...
en Russie...
poursuiv...
passait e...
Hollande...
nonçait, l...
en Italie...
de nombre...
Comme...
rieures, c...
lièrement...
nuant tou...
qu'elle s'a...
meuse épi...
rition dan...
dans l'Ind...
Persique v...
monta la...
et de l'Eu...
à Tiflis, p...
Moscou, e...
à Berlin...
Paris sont...
née suiva...
Mexique e...
trées de l...
seize ans...
de l'Est à...
Depuis...
tique n'av...
Europe, s...
vages, en...
en être à...
qu'il y a...
agréable...
site. Tout...
mis l'indi...
frontière...
Le tem...
l'invasion...
tout la ter...
cine et l'h...
réels prog...
sérieuses...
vernement...
Une ent...
à Paris ent...
ropéennes...
caravanes...
visite et l...
arrivants d...
de la Mer...
route habi...
mique.
Pour lut...
pénétrati...
ont été rec...
1. Etabli...
les ports u...
que possib...



LA GRUYÈRE



Le choléra.

Cette fois, ce n'est plus une vaine menace : le choléra est à nos portes. La terrible épidémie, qui règne à l'état endémique dans certaines parties de l'Asie, a fait son apparition en 1905 en Russie où, depuis, elle n'a cessé de poursuivre ses ravages. En 1908, elle passait en Allemagne, en 1909 en Hollande et en Belgique ; enfin on annonçait, le mois dernier, sa présence en Italie, où elle cause journellement de nombreux décès.

Comme toutes les épidémies antérieures, celle-ci suit sa marche régulièrement de l'est à l'ouest, en diminuant toutefois d'intensité à mesure qu'elle s'avance. Rappelons que la fameuse épidémie de 1830 fit son apparition dans les environs de Calcutta, dans l'Inde vers 1818, gagna le golfe Persique vers 1821 ; en 1822 elle remonta la route commerciale du Tigre et de l'Euphrate. En 1829, elle était à Tiflis, puis à Astrakan ; en 1830 à Moscou, en 1831 à Varsovie, en 1832 à Berlin et à Hambourg. Londres et Paris sont atteints à leur tour, et l'année suivante le choléra sévissait au Mexique et dans plusieurs autres contrées de l'Amérique. Il avait donc mis seize ans pour faire le tour du monde, de l'Est à l'Ouest,

Depuis cette époque, le fléau asiatique n'avait reparu que deux fois en Europe, sans causer beaucoup de ravages, en 1849 et en 1853. On croyait en être à tout jamais débarrassé lorsqu'il y a quatre ans il nous fit la peu agréable surprise d'une nouvelle visite. Toutefois, il n'a pas encore commis l'indiscrétion de franchir notre frontière.

Le temps n'est plus, du reste, où l'invasion du choléra répandait partout la terreur et les deuils ; la médecine et l'hygiène ont fait, depuis, de réels progrès, et des mesures sanitaires sérieuses ont été prises par les gouvernements.

Une entente sanitaire a été conclue à Paris entre toutes les puissances européennes, pour la surveillance des caravanes et pèlerinages asiatiques, la visite et la désinfection des navires arrivants dans les ports, la surveillance de la Mer Rouge et du Golfe Persique, route habituelle de l'invasion épidémique.

Pour lutter efficacement contre une pénétration offensive, trois conditions ont été reconnues nécessaires :

1. Etablir aux frontières et dans les ports une barrière sanitaire autant que possible infranchissable, sans nuire

toutefois aux échanges commerciaux ;

2. Prévenir toute emprise de la maladie en exigeant de la part des agglomérations et des particuliers, une hygiène, une propreté irréprochables. Les locaux insalubres, l'air confiné, la malpropreté sont, en effet, autant de foyers éminemment propices à la réception du choléra et à sa propagation ;

3. Enfin, en cas d'apparition d'une infection, aussi bénigne soit-elle, mesures immédiates pour l'enrayer et la circonscrire.

L'an dernier, le choléra, arrivé en Hollande subrepticement par quelque navire marchand, n'a pas pu s'implanter dans ce pays qui est réputé pour la propreté méticuleuse de ses villes, de ses logis et de ses habitants. Au contraire, la maladie s'est installée en permanence en Russie et y a causé des ravages comme on n'en avait jamais vu depuis le Moyen-Age dans aucun pays d'Europe.

Pourquoi ? — C'est qu'en Russie, la masse populaire vit dans un état d'ignorance complète et professe le dédain des plus élémentaires règles d'hygiène. On y élève publiquement que le choléra « vient de Dieu », qu'il faut laisser épancher la colère céleste et qu'il serait sacrilège de l'affronter. On y traque les médecins, les gens instruits qui tentent de soulager les misères de la population ou de combattre son ignorance et de lui démontrer les véritables causes du fléau.

De même, c'est dans les villes italiennes les plus dénuées de propreté, où les débris s'amoncellent dans les rues, et où la population grouille dans la plus malsaine promiscuité, que le choléra s'est implanté.

Gardons-nous donc de le laisser pénétrer chez nous ! Surveillons notre hygiène, notre alimentation ; évitons les excès, car ce sont les sujets les moins sains, les plus débilités par les privations ou l'alcool, qui sont atteints les premiers.

Évitons de boire sans bouillir l'eau suspecte. Faisons surtout la guerre aux mouches et assainissons nos logis : pas de tas d'immondices dans les réduits obscurs, pas de débris qui pourrissent dans l'humidité, pas de poussières. Nous serons ainsi parfaitement en sécurité.

Le choléra est à nos portes : nous ne lui ouvrirons pas !

C. des Cordeliers.

VINS & LIQUEURS

J'offre des VINS ROUGES & BLANCS, garantis naturels, à 38, 40, 45, 50, 55 et 60 cent. le litre, fûts de toutes grandeurs à disposition des clients.

Malaga en fûts d'origine de 16 litres à fr. 18, 20 et 24, fût compris.

Cognac, Rhum, Kirsch, Bitter, Gentiane, Malaga, Madère, Xérès, Porto, Vermouth, Asti, etc., en bouteilles et ouvert à prix réduits.

Se recommande,

Francisco RIBES, Vins, à Bulle.

Les personnes qui désirent ne pas faire connaître leurs noms trouvent un service

strictement confidentiel

en insérant leurs annonces sous le chiffre de la maison

qui transmet les offres avec une entière discrétion, c-à-d. sans les ouvrir.

Chacun économise du temps, de la peine et de l'argent en se servant de notre entremise

Haasenstein & Vogler

la plus ancienne agence de publicité. Succursales dans toutes les grandes villes. 600 agences environ.

Tous renseignements gratuits.

IMPRIMERIE Glasson Frères BULLE

Rue du Tir. Maison J. Seydoux fils.

ADMINISTRATION

de

"LA GRUYÈRE"

journal bi-hebdomadaire, spécialement dévoué aux intérêts de l'agriculture. Supplément bimensuel gratuit L'Echo Littéraire.

Vu nos agrandissements d'atelier et les derniers perfectionnements de notre outillage, nous nous chargeons de tous les

travaux typographiques aux conditions les plus avantageuses

Société Suisse
DES USINES ETERNIT
à Niederurnen (Glaris)

AT
INE

La
Pochette

ER

bourses

BETAIL

N

mbre 1910

mbre, à partir de

achés à une date inexacte,

blée ultérieurement par

1844

ar le petit bétail et

BULLE

publie qu'il dessert le sudist

ed.

Eng. GRAND.

Hirt

es

rantie pour

que paire.

mandez

ue gratuit

ement :

Frs. 8.50

Frs. 9. —

Frs. 7.80

Frs. 7. —

Frs. 6.30

Frs. 4.20

Frs. 5.20

Frs. 5. —

Frs. 6. —

Frs. 4.50

Frs. 6.80

urg.

Wäber, Estavayer-le-Gibloux, *Tapolet*; 24. Adolf Portmann, Eggelried, *Nestor*; 30. Arnold Riedo, Alterswil, *Sultan*; 40. Jos. Oberson, Tavel, *Ménélik*.

Taureaux âgés de 21 à 22 mois : 1^{er} prix, Viezuchtgenossenschaft, Schmitzen, *Modern*; 3. Jacob Wyssmuller, Bulle, *Laron*; 8. Umbert Schmutz, Ueberstorf, *Fink*; 21. Gottfr. Linder, Fribourg, *Kofka*; 23. Syndicat d'élevage, Promasens, *Globe*.

Taureaux âgés de 22 à 24 mois : 1^{er} prix, Fritz Martach, Friesenheid, *Milord*; 2. Jck Portmann, Ueberstorf, *Victor*; 7. Fritz Marbach, Grossried, Flamatt, *Ministre*; 8. Alex. Charrière, Romauens, et Louis Pasquier, Maules, *Max*; 10. Jos. Roux, Ueberstorf, *Bismark*; 13. Viezuchtgenossenschaft, Fribourg, *Kavi*; 18. Paul Comba, Montbovon, *Butter*; 21. Rud. Tschannen, Seedorf, *Sultan*.

Taureaux âgés de 2 à 3 ans : 22^{es} prix, Jos. Gaudard, Semsales, *Infernal*; 28. Jacob Häumerli, Montagny-la-Ville, *Franz*; 33. Arsène Gremaud, Riaz, *Lord*; 38. Jos. Gilgen, Pont-la-Ville, *Mouton*; 40. Viezuchtgenossenschaft Kerzers, *Ruedi*; 47. Ferme-école, Grangeneuve, *Brillant*.

Les éleveurs fribourgeois obtiennent 72 primes, formant un montant de 1517 fr. 50.

GRUYÈRE

Le recrutement. — La commission de recrutement procède actuellement, à Bulle, au choix de nos futurs soldats. Les opérations dureront trois jours, car ce sont les jeunes gens de tout le district qui défilent devant les inspecteurs. Le premier jour, 91 hommes, dont 70 recrues, se sont présentés; 65 ont été déclarés aptes au service, dont 52 recrues. La deuxième journée a vu défilé 92 citoyens. La proportion des aptitudes a été de 69 pour cent et celle des incorporations de 67 pour cent.

Notre bétail à Lausanne. — On sait que de beaux spécimens de notre bétail figureront à l'exposition d'agriculture de Lausanne. C'est jeudi matin que ce bétail a été expé-

doute, rencontrer Jenny. Marie-Rose venait de partir. Et Jenny, les yeux clos, toujours étendue sur l'ottomane, rêvait tout éveillée, pendant que son âme troublée jetait à ses lèvres le doux nom de celui dont l'image ne la quittait pas :

— Laurent ! mon Laurent ! m'aimes-tu ? Les yeux durs de Bertignolles s'attendrissaient pendant qu'il considérait ainsi la charmante jeune fille dans une adoration muette. Jenny aimait ardemment son père et celui-ci, dans sa carrière d'aventurier, n'avait jamais senti sa dureté s'amollir que sous les caresses de cette enfant. Il eût donné certainement sa colossale fortune pour lui épargner une larme, et il eût repris gaiement l'outil des premiers jours de misère quand, penché sur la terre ingrate, qu'il remuait sous les soleils mortels, il gagnait les quelques sous nécessaires à sa vie.

Il se glissa sur un tabouret, aux genoux de sa fille. Et doucement, à l'oreille, la réveillant ainsi de son rêve :

— Tu l'aimes donc bien ? Elle ouvrit les yeux, aperçut son père et lui jeta les bras autour du cou.

dié en gare de Bulle. Outre le gros bétail, un troupeau de chèvres de race chamoisée figuraient dans le convoi.

Le marché des fromages. — On dit que les achats des fromages de montagne sont presque terminés. Rarement, paraît-il, les prix ont été aussi élevés que cette année-ci puisqu'ils ont atteint 170 à 180 fr. les 100 kg. Si les producteurs peuvent être satisfaits, il n'en sera pas de même des consommateurs. Un fait analogue se produit sur le prix du beurre; jeudi dernier, par exemple, il atteignait 1 fr. 80 et même 2 fr. la livre. Décidément tout hausse.

Bulle-Broc. — Le Conseil d'Etat a ratifié les décisions prises, le 13 février 1910, par l'assemblée communale de Charmey, autorisant une subvention de 5500 fr. en faveur de la Compagnie des chemins de fer électriques de la Gruyère, ainsi qu'un emprunt du même montant.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois d'août.

— **Naissances.** —

Grandjean, Georges-Adolphe-Charles, fils de Charles, cocher, du Crêt, et de Hélène, née Bardet. — Noth, Louis-Pierre, fils d'Emile, employé aux C. E. G., de Zumholz (Singine), et de Marie-Rosalie, née Castella. — Toffel, Suzanne-Emilie-Catherine, fille de Louis, négociant, de Bulle, La Roche et Pont-la-Ville, et de Mélanie, née Sudan. — Thalman, Pierre-Jules, fils de Joseph, électricien, de Fribourg, et de Cécile, née Sautreau. — Pettolà, Emile-Jean-Hyacinthe, fils de Jules, employé de commerce, de Charmey, et de Bernadette, née Vial. — Romanens, Louise-Séraphine, fille de Jules, agriculteur, de Sorens et Marsens, et de Marie-Adèle, née Ecoffey. — Musy, Pierre-Charles-Louis, fils de Jean-Marie, avocat, d'Albeuve et Grandvillard, et de Julie, née Meyer. — Folly, Carola, Aloysis, fille d'Auguste, professeur, de Villarepos, et de Céline dite Céline, née Mooser. — Maillard, Germaine-Marie-Fridoline, fille d'Alfred, mécanicien, de Villaranon et Hennens.

— **Décès.** —

Goetschmann, Mélanie-Eugénie, fille d'Antonin, d'Ueberstorf, 42 jours.

— **Mariages.** —

Remy, Marie-Louis-Boniface, représentant de commerce, de Charmey, et Deillon, Emilie-Rosa, de La Joux, les deux à Bulle. — Garin, Jules-Alexis, agriculteur, de Bulle, et Equey, Valérie-Françoise, de Villariaz, les deux à Bulle. — Clément, Henri-Amé-

— Si je l'aime ! Oh ! mon père chéri... je mourrais de ne pas l'avoir !...

Et en fille qui a vu se réaliser ses rêves les plus impossibles, dont les exigences les plus folles ont été des ordres aussitôt exécutés :

— Donne-le-moi, père, donne-le-moi, mon Laurent que j'aime !
— Tu l'épouseras, je t'en réponds.
— Bien vrai, père ; bien vrai ?
— J'ai deux raisons pour te le promettre, deux raisons pour que ce mariage se fasse...
— Deux raisons, mon père ?
— La première, c'est que je te chéris et que je ne pourrais te savoir malheureuse. J'ai toujours fait toutes tes volontés. Je ferai encore celle-là... La seconde...

Mais il se tut. Son visage gras, d'apparence placide, qui semblait s'épanouir à toutes les jouissances de la fortune, venait de changer brusquement. Les lèvres distendues laissèrent voir les dents comme prêtes à mordre, et les yeux brillèrent de haine.

— La seconde raison, mon enfant chérie, peut-être te la dirai-je quelque jour... Pour le moment, il n'importe.

(A suivre).

dée-Joseph, receveur général, d'Epandes, domicilié à Fribourg, et Remy, Marie-Pauline-Félicie, de Fribourg, Bulle et Charmey, domiciliée à La Tour-de-Trême. — Allaman, Placide-Edouard, charpentier, de Ferpicloz, domicilié à Bulle, veuf de Marie-Rosalie, née Judet, et Victorine-Emilie Judet, de et à Bulle.

Une dépense minime, mais un grand profit, voilà ce que trouveront certainement tous ceux qui cherchent à améliorer leur digestion défectueuse par l'usage des pilules suisses du pharmacien Richard Brandt. Avec des milliers de leurs semblables, ils apprécieront la valeur de ce purgatif idéal. La boîte avec étiquette « Croix blanche sur fond rouge » portant l'inscription « Rich. Brandt », au prix de fr. 1.25 dans les pharmacies.

La famille François ANDREY, à Val-lorbe, remercie sincèrement les parents, amis et connaissances qui ont pris part au deuil cruel qui vient de l'éprouver, elle leur témoigne sa plus profonde reconnaissance et leur garde son meilleur souvenir.

Crédit Gruyérien.

Les bureaux et caisses de l'établissement seront fermés l'après-midi des lundis et mardis 12 et 13 septembre.

Jeune fille

de 16 à 18 ans est demandée en ville pour s'occuper des enfants et aider aux travaux du ménage. Entrée de suite. S'adresser à Haasenstein et Vogler.

A louer

un atelier, grande remise et logement. S'adresser au Gaz, Bulle.

Vente de bois

Le samedi 24 septembre 1910, dès les 7 heures du soir, en Maison de Ville, à Rougemont

la Municipalité du dit lieu exposera en vente aux enchères publiques, aux conditions qui seront lues à l'ouverture de la mise : 240 plantes (132 sapins et 108 épicéas) de premier choix, cubant 710 mètr. s cubes, martelées et numérotées dans la forêt communale des Arses à trente minutes du village. Grande facilité d'exploitation et de transport.

Pour voir ces bois, s'adresser à M. Yersin, garde de triage, à Flendruz. Rougemont, le 7 septembre 1910. Par ordre : *Grefse municipal.*

Une personne

de 35 à 40 ans, de toute confiance, cherche place dans un petit ménage sans enfant, pour Noël ou Nouvel-An. S'adresser à Haasenstein et Vogler.

On cherche

pour magasin de confiserie-pâtisserie, jeune fille honnête et sérieuse. S'adresser par écrit à Haasenstein et Vogler, sous H 1443 B. 1366

Chevaux

A vendre, au choix, forte jument noire, 3 1/2 ans, bête excellente et recommandable sous tous les rapports, ou jument brune de 8 ans, très forte, pour le trait et la course. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1444 B.

Pommes de terre.

Plusieurs wagons de belles pommes de terre se conservant très bien vont arriver très prochainement en gare de Bulle. Prix très avantageux.

Prière de s'inscrire chez le soussigné au plus tôt à son dépôt, près des Halles, à Bulle, le jeudi et le samedi; par correspondance à Riaz ou à Bulle.

Se recommander, Louis PUGIN, négociant. N. B. — Les livraisons se feront dans la quinzaine.

Avis aux ménagères.

A vendre un millier de bocaux en verre très fort, de 1 à 50 litres de contenance. Très pratiques pour confitures, conserves diverses, choucroute, etc., etc. Dépôt à la poterie Messerly, Bulle.

RHUMATISME ARTICULAIRE

A l'Institut de Médecine naturelle de Niederurnen (Suisse), de H. J. Schumacher, médecin praticien et pharmacien diplômé :

Une année s'étant écoulée, je puis vous faire savoir qu'aucune rechute ne s'est produite. Grâce à votre traitement par lettre et à vos remèdes si efficaces, je suis complètement guéri de douleurs dans les bras et les épaules qui m'avaient rendu incapable de tout travail pendant des mois. A. Lättsch. — Signature légalisée : F. Bürgin, cons. municipal, à Buchtaelen. 10 juin 1909.

Que celui qui veut connaître son mal et en être guéri envoie son eau ou la description de sa maladie à l'Institut de médecine naturelle, Niederurnen (Suisse), de H. J. Schumacher, médecin praticien et pharmacien diplômé. Brochure gratuite.

On demande quelques bons

ouvriers

pour arracher les gentianes, ou, si l'on préfère, on donnerait 100 quintaux à arracher à tâche. S'adresser à J. Favre, La Tine.

Pension-Famille

Mlle PROGIN, rue du Tir, BULLE

reçoit pensionnaires toute l'année. — Vie de famille.

Immeuble à vendre.

La Brasserie Beaugard offre à vendre l'immeuble de son ancien dépôt situé sur la route de Vevey. Voie industrielle à proximité. S'adresser à M. L. Blanc, dépôt de la Grande Brasserie et Beaugard, à Bulle. 1355

Mises d'immeubles.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente en mises publiques, lundi 12 septembre, à 2 heures, à l'Auberge de l'Enfant du Bon Cœur, à Pont-la-Ville, les immeubles appartenant à la Masse en faillite LONGCHAMP Delphine, négociante, à Pont-la-Ville, comprenant maison d'habitation, magasin, atelier, grange, jardins, écurie et place. Prix d'estimation fr. 7000.—



jouit d'une ancienne réputation. Il surpasse par la finesse de sa saveur et sa grande force d'assaisonnement tout autre produit recommandé pour le même usage. L'Arome Maggi est inaltérable, même dans les flacons entamés; il est de plus d'un prix très modéré. En vente chez Mme Bovigny, Pont-la-Ville.

ON CHERCHE

pour Lucerne une fille robuste de bonne famille, dans un ménage sans enfant et pour aider à la pharmacie. Traitement familial. Bon gage. S'adresser à Mme Hengartner, pharmacien, Lucerne. 1350

Nous acceptons des fonds sur

Carnets

d'épargne

et bonifions actuellement 4 % jusqu'à 5000 fr.; au-delà 3 3/4 % (pour tout le dépôt).

Versements depuis 50 cts.

Livrets gratuits.

Coffrets d'épargne

Remboursements dans la règle sans dénonciation préalable.

Banque Populaire Suisse

FRIBOURG

